



Fridolin Cardinal AMBONGO BESUNGU, *ofm cap*  
Archevêque Métropolitain de Kinshasa

« L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs » (Rm 5, 5)

**HOMELIE DE SON EMINENCE FRIDOLIN CARDINAL AMBONGO  
A L'OCCASION DE LA MESSE SOLENNELLE POUR LA PAIX DANS LA SOUS-REGION  
DES GRANGS-LACS**

(Liturgie du 4<sup>e</sup> dimanche ordinaire. Dt 18, 15-20 ; 1 Co 7, 32-35 ; Mc 1, 21-28)

Eminence,  
Excellences,  
Messieurs les Abbés,  
Révérends Pères  
Révérendes sœurs  
Révérends frères  
*Chers diocésains et diocésaines de Goma,  
Chers frères et sœurs de la Sous-Région des Grands-Lacs,*

**Salutations**

1. C'est dans la joie et l'espérance que nous sommes réunis dans cette Eucharistie pour prier en faveur de la paix dans la Sous-région des Grands-Lacs. Nous supplions le Seigneur pour les populations de nos trois pays, le Burundi, le Rwanda et la République Démocratique du Congo, qui n'ont que trop souffert de guerres, de massacres, d'intolérance, d'exclusion, d'exploitation, d'insécurité, de détresses diverses, avec des millions des morts et des déplacés internes. Je vous salue, vous qui êtes venus à cette célébration, et vous remercie du chaleureux accueil que vous avez réservé à tous vos Pasteurs. De façon particulière, mes salutations s'adressent aux délégations du Burundi et du Rwanda, que j'encourage à rester fermes dans leur quête de paix, de fraternité, de justice et de développement dans la Sous-région.
2. C'est avec la même joie et la même espérance que je salue fraternellement les Evêques des Conférences épiscopales de nos trois pays, spécialement les Membres du Comité Permanent de l'ACEAC. Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me confiant la présidence de cette Eucharistie. La clameur des fidèles prouve qu'ils apprécient à juste titre votre détermination à travailler dans l'unité, la collégialité et la synodalité. Mes aimables salutations et gratitude s'adressent aussi à Son Excellence le Gouverneur de la Province du Nord-Kivu et à toutes les autorités civiles, policières et militaires qui sont venues à cette célébration.

**Circonstance de l'événement : semaine de Prière pour l'unité**

3. Par un heureux concours des circonstances, cette célébration coïncide avec la fin de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, clôturée dans différents diocèses le 25 janvier dernier. Je salue ici la présence des Représentants d'autres confessions religieuses qui s'associent à cette prière pour la paix. Je les encourage à sauvegarder cet élan d'unité et à construire la paix entre nos

populations. Je les invite à se mettre debout pour que nous les accueillions en famille. Oh qu'« **ils sont beaux sur la montagne les pas de ceux qui portent l'Evangile, qui annoncent le salut et la paix** » (Cf. Is 52, 7).

*Chers diocésains et diocésaines de Goma,  
Chers frères et sœurs de la Sous-Région des Grands-Lacs,*

4. Le thème choisi cette année est : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même** » (Lc10, 27). Il nous convie à agir suivant l'exemple le Bon Samaritain. En communauté, aimer son prochain signifie avoir « **beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, [se supporter] les uns les autres (...)** [et avoir] **soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix** » (Ep 4, 2-3). Aimer c'est construire ce « **lien de la paix** » en cheminant avec l'autre, dans l'espérance de parvenir à bon port. Or nous constatons un déficit criant de cet amour du prochain dans notre Sous-région. En effet, nous assistons quotidiennement à des inégalités sociales, à l'indifférence face à la détresse des autres, à l'insécurité, à la misère, à la violence, aux tensions interétatiques, lorsque l'on n'évoque pas la guerre et l'égoïsme des dirigeants. Mais cette thématique qui tombe à point nommé nous rappelle que même si les gouvernants s'intéressent peu au bien-être général, à l'équité et à la paix, un élan transformationnel peut naître de nos communautés pour s'étendre progressivement.
  
5. Au service de ce « **lien de la paix** », l'initiative de cette journée de prière dans la Sous-région des Grands-lacs ne date pas d'aujourd'hui. Voici plus de deux décennies que nous parlons de la paix, que nos CEV ainsi que nos commissions Justice et Paix s'investissent pour l'avènement de la paix. Je me souviens qu'avec mes Frères Evêques du Burundi, de la RD Congo et du Rwanda, avec des délégations des fidèles provenant de diverses couches de notre société, nous avons régulièrement participé à des marches de prière pour la paix, ici à Goma, à Bukavu, à Bujumbura et à Kigali. Pourtant, 20 ans plus tard, nous y sommes encore. Évidemment, certains diraient que nous tournons en rond. Cependant cela est loin d'être le cas. Quand bien même la paix peine à s'instaurer dans la Sous-région, personne ne saurait méconnaître des avancées significatives enregistrées dans vos communautés. Ainsi, l'histoire de nos pays ne s'écrira plus sans mentionner votre ténacité dans la défense de la paix et de l'unité. Voilà pourquoi cette célébration est justement une opportunité pour repartir du bon pied dans l'espérance. Il devient on ne peut plus urgent d'aller en profondeur et de mettre les bouchées doubles.

### Parole de Dieu

6. La Parole de Dieu de ce quatrième dimanche ordinaire nous rappelle l'amour et le sérieux à investir dans le service du Seigneur ainsi que de nos frères et sœurs. Dans la **première lecture**, le livre du Deutéronome annonce que le prophète que Dieu promet connaît les problèmes du Peuple, partage ses espoirs et ses angoisses, tout en demeurant fidèle à la Parole reçue. A ce sujet, le Seigneur a dit à Moïse : « **Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai** » (cf. Dt 18, 18). Dans la deuxième lecture, Saint Paul exhorte les Corinthiens à « **s'attacher au Seigneur sans partage** » (I Co 7, 35). Il les invite à cultiver « **le souci des affaires du Seigneur** » (I Co 7, 32). Dans l'Evangile, saint Marc présente Jésus qui exerce son ministère avec une autorité sans pareil. Il écrit : « **On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité** » (Mc1, 22). En délivrant cet homme tourmenté par un esprit impur, il manifeste la puissance de l'amour de Dieu. Qu'il s'agisse de la fidélité du prophète, de l'attachement exclusif au Seigneur ou de cette délivrance, ils expriment tous différemment la richesse insondable de l'unique amour.

*Chers diocésains et diocésaines de Goma,  
Chers frères et sœurs de la Sous-Région des Grands-Lacs,*

7. Il n'est pas exagéré de comparer notre Sous-région à cet homme tourmenté de l'Evangile. En réalité, l'absence de l'amour est comme un esprit impur qui tourmente l'humanité, en semant la violence, la guerre et leur cortège de misères. Il est surprenant que cet esprit mauvais connaisse bien le Christ et crie : « **Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu** » (Mc 1, 24). Tout comme l'élite intellectuelle, politique ou religieuse de nos pays, nombreux sont ceux qui connaissent suffisamment bien les voies et moyens de l'instauration d'une paix durable. Mais ils estiment qu'un tel avènement menacerait gravement leur confort et ruinerait forcément leurs intérêts. Face à cette confusion, Dieu vous indique la voix à suivre. Il promet à chacun et chacune de vous : « **Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair** » (Ez 36, 26). Ceci implique qu'il n'y a pas de paix véritable sans conversion de cœur. Aimer son prochain, c'est accepter un cœur nouveau dans lequel est répandu l'Esprit de Dieu (Rm 5, 5).

*Eminence, Excellences,*

8. L'ACEAC est l'œuvre de l'Esprit nouveau, qui tisse le « **lien de la paix** » entre les Églises et entre nos Populations. Raison pour laquelle, dans la perspective de la mission, le Synode sur la Synodalité a rappelé le rôle de l'Évêque comme « **premier responsable de l'annonce de l'Évangile** » (ESM, 12 b). Cette annonce nous rend artisans de l'amour et de la paix. Elle a pour option préférentielle « **le soin des pauvres et la défense des plus petits** » (ESM, 12 b). Assurément, face à la dégradation de la situation sécuritaire et à la

détérioration des relations entre les pays de la Sous-région, il est vrai que la mission des Evêques est mise à rude épreuve. Ainsi, pendant que les politiques tentent de diviser et d'opposer nos populations les unes aux autres, notre rôle est de jeter des ponts de paix, à travers le dialogue constructif avec les dirigeants, l'accompagnement des fidèles, en particulier les victimes, la discussion avec la communauté internationale et la création des conditions favorables au développement intégrale de nos populations.

*Chers diocésains et diocésaines de Goma,  
Chers frères et sœurs de la Sous-Région des Grands-Lacs,*

9. Cela fait plus de trois décennies que les populations de notre Sous-Région sont victimes de groupes armés. Sans doute, ce qui apparaît comme un échec dans les différentes initiatives citoyennes, politiques et militaires, pouvait vous pousser au défaitisme. Or, vous avez prouvé au monde le contraire. Avec l'aide de Dieu, votre foi et votre patriotisme continuent à déjouer la ruse des ennemis de la paix et de l'unité. Votre engagement vous exige d'espérer comme Abraham, même contre toute espérance (cf. Rm 4, 18). Il ne s'agit pas d'une espérance utopique et vide, mais d'un engagement responsable fondé sur l'amour et la vertu. Aussi, dans cette célébration, Dieu vous confirme qu'il ne vous abandonnera jamais, puisque la paix reviendra dans notre Sous-région. Si vous vous enracinez dans l'amour véritable, alors l'espérance saurait vous décevoir (cf. Rm 5, 5). Malgré les nouvelles escalades de la violence, les faillites des politiques internes de démocratisation et de pacification, en dépit de graves violations des droits et libertés de nos compatriotes, seule la force de l'amour peut nous persuader que la paix est désormais plus proche de nous que lorsque nous avons commencé cette initiative (cf. Rm 13, 11). Cette espérance qui naît de notre engagement à tisser des relations fraternelles durables entre nos populations nous fait chanter : « Pèlerins la nuit (de la guerre) est avancée et le jour (de la paix) approche » (Rm 13, 12). C'est l'espérance d'une paix qui se construit à partir de la base à travers des réseaux de fraternité, d'entraide, de solidarité et de partage. Tissons à grande échelle ce « **lien de paix** ».
10. En vous accordant ma bénédiction apostolique, j'implore la Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame de la paix, d'intercéder pour la paix, l'unité, la fraternité et le développement dans la Sous-région des Grands-Lacs.

Fridolin Cardinal Ambongo, ofm cap  
Archevêque Métropolitain de Kinshasa